

générale parmi ces tribus sauvages, de s'endormir le soir en écoutant les histoires les plus fantastiques, histoires qui rappellent celles des revenants et des loups-garous de nos campagnes. Des rêves terrifiants, en sont l'effet naturel. Le matin, on entend la voix d'un charman commencer un chant doux, pour tirer lentement du sommeil les Indiens qui l'entourent. Passant ainsi presque insensiblement de leurs rêves à la veille, ils prennent les fantômes de la nuit pour des réalités.

Les fêtes funèbres jouent encore un grand rôle parmi les pratiques du charmanisme. Il y a tous les cinq ans de ces grandes célébrations en l'honneur des morts. Elles durent cinq jours entiers, sont préparées de longue main, et attendues avec impatience par tous les habitants du village, et par les invités des villages voisins.

Ces invitations se font suivant les règles de l'étiquette la plus raffinée, par des délégués spéciaux porteurs d'un sachet rempli de petits bâtons. Ces bâtonnets correspondent au nombre des invités et indiquent à chacun d'eux la place d'honneur qu'il devra occuper. On peut donc dire que ces Indiens sont encore plus prévoyants que les blancs, qui font rarement des invitations sans faire en même temps des mécontents. Longtemps à l'avance on a amassé des présents qui doivent être distribués par les proches des défunts. Dans ces circonstances, les Indiens sont quelquefois prodigues. Ainsi on en a vu sacrifier en un seul jour des trésors péniblement amassés pendant plusieurs années.

Ces fêtes sont une preuve de la croyance de ces Indiens à l'immortalité de l'âme, et qui se montrent par là bien supérieurs à ces savants qui prétendent que tout finit au tombeau. Leur attachement pour leurs défunts est aussi de nature à faire rougir beaucoup de blancs dont la mémoire du cœur n'est pas aussi fidèle.

Chacun des jours de ces fêtes funèbres est signalé par une cérémonie particulière. Les chants et les danses, bien entendu, sont de tous les jours, comme aussi les repas copieux; mais les présents varient. Un jour, ce sera des outres remplies d'huile de phoque; chacun des invités apporte un récipient, pour avoir sa part d'huile. Un autre jour, ce sera le poisson sec que l'on distribue en quantités énormes. Un autre jour, ce sera le tour du poisson frais gelé, ou bien encore une espèce de plum-